

Le MCD (Modèle Conceptuel des Données) est utilisé par les concepteurs et les analystes pour décrire sous forme d'un schéma les données relatives au sujet à traiter (en gros les entités, leurs attributs et les relations qu'elles entretiennent). Le MCD ne tient pas compte du SGBD et du langage de programmation à suivre. Le formalisme utilisé pour le MCD est convenu à l'avance. En France, on utilise essentiellement celui qui a été défini pour Merise fin des années soixante-dix, augmenté de fonctionnalités supplémentaires dans les années quatre-vingt (par exemple l'héritage). Il suffit de connaître la norme pour lire sans ambiguïté un MCD.

L'étape MLD (Modèle Logique de Données) se situe chronologiquement juste après l'étape MCD et revient à présenter les objets du MCD sous une forme compréhensible par un SGBD. Pour faire court, dans un contexte SGBD relationnel, les objets représentés sont désormais des tables (disons SQL) et les liens qui les unissent.

Les outils du marché (par exemple PowerAMC) produisent à partir d'un MCD un MLD pollué par des objets relevant de la quincaillerie. En effet, les tables sont des être de nature mathématique, manipulées à l'aide de l'algèbre relationnelle. La quincaillerie relève plutôt de ce qu'on appelle le MPD (Modèle Physique de Données) dépendant cette fois-ci totalement du SGBD : il s'agit pour l'essentiel des index et autres espaces physiques (table spaces, conteneurs et fichiers divers) spécifiques des SGBD.

Les outils de modélisation font passer directement du MCD au MPD, lequel absorbe complètement le MLD. Il s'agit en fait de gagner une étape (Time is money).

Pour voir ce que cela donne graphiquement, voyez
<http://www.developpez.net/forums/sho...d.php?t=348474>

Pour apprendre, lisez le document fourni par Cyril Gruau sur ce site :
<ftp://ftp-developpez.com/cyril-gruau/ConceptionBD.pdf>